EMMANUEL BUISSON-FENET

Les contours de la sociologie française aujourd'hui

Formation continue, juin 2026

emmanuel.buisson@ac-lyon.fr

Plan

I. La sociologie française aujourd'hui, combien de divisions ?
I.A) l'opposition individualisme méthodologique - holisme, une présentation obsolète
I.B) La fin des querelles d'Ecoles ?
II. Une culture professionnelle commune, l'enquête de terrain
II.A) Une science de l'enquête
II.C) Un excès d'empirisme ?
III. Trois postures sociologiques distinctes ?
III.A) Les trois postures de recherche
III.B) Etude de cas : trois postures appliquées à la sociologie de la santé
IV. La dynamique des champs disciplinaires de la sociologie aujourd'hui
IV.A) Les champs de recherche récents
IV.B) Le renouveau de champs disciplinaires plus classiques

I. La sociologie française : combien de divisions ?

I.A) l'opposition individualisme méthodologique - holisme, une présentation obsolète

❖ D'une opposition méthodologique à une présentation (trop) simplifiée des théories sociologiques :

- Une opposition entre **individualisme méthodologique** et **holisme méthodologique** développée dans les travaux de R. Boudon (La logique du social, 1979)
- L'individualisme méthodologique a des fondements dans d'autres disciplines, mais le holisme méthodologique est une catégorie fourre-tout
- Pas de théories sociologiques se revendiquant aujourd'hui du « holisme ».
- L'opposition doit son succès à un double phénomène :
  - La relecture des oeuvres classiques sous ce prisme par Boudon et ses proches. Ex. La relecture du Suicide de Durkheim comme une interprétation « individualiste » (Dictionnaire critique de la sociologie, 1982).
  - Une position institutionnelle efficace (La Sorbonne, les PUF) qui favorise la diffusion dans les manuels universitaires puis les manuels scolaires

- **L'opposition individualisme méthodologique - holisme, un obstacle pour comprendre la sociologie française aujourd'hui ?**
  - Une distinction très datée, non mobilisée dans le productions académiques
  - Publications entre 2021 et 2025 (recherche en texte intégral)

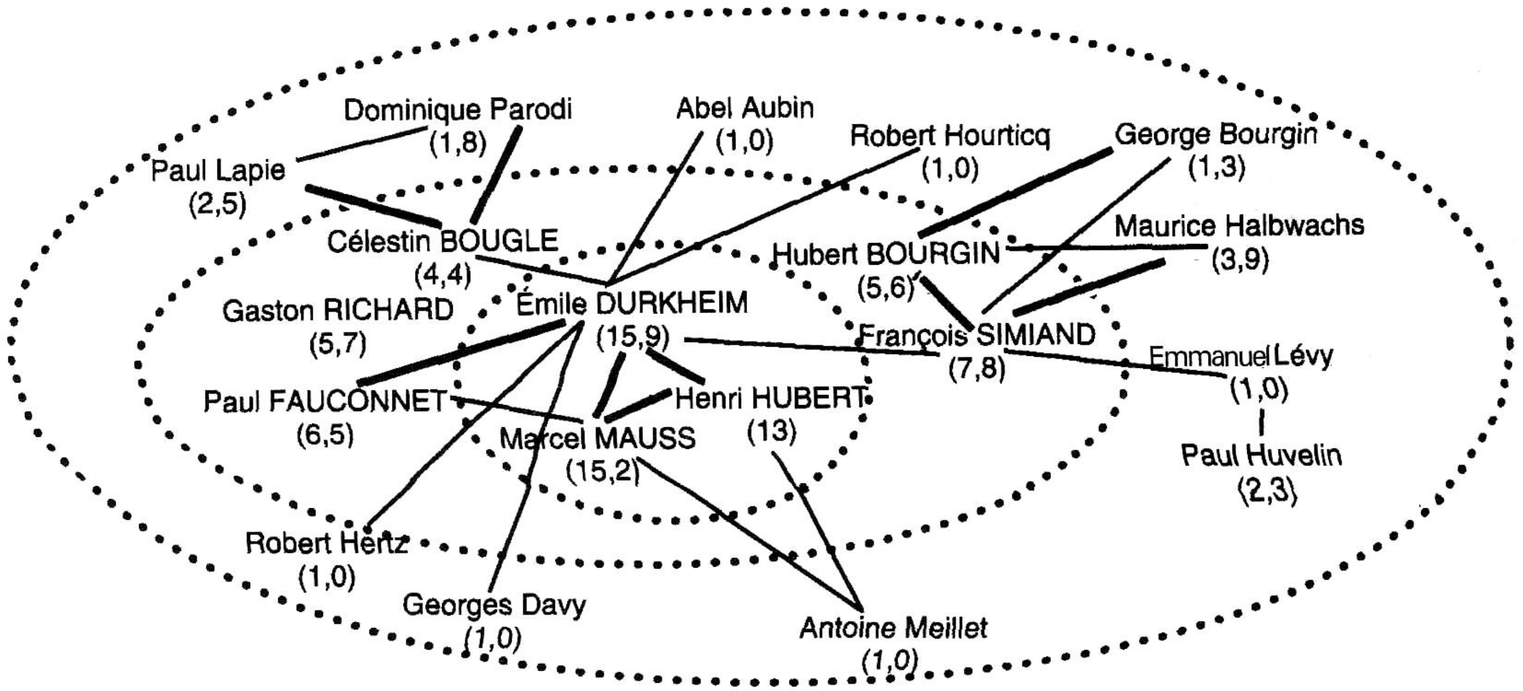
Revues	Holisme	R. Boudon	P. Bourdieu	A. Touraine	L. Boltanski	M. Offerlé	A. Abbott
Revue française de sociologie	1	9	61	4	24	5	16
Sociologie	0	7	85	8	31	4	15
ARSS	0	4	85	6	32	11	12
Sociétés contemporaines	0	0	51	3	18	12	7
L'Année sociologique	5	16	40	3	15	1	18
TOTAL	**6**	**36**	**322**	**24**	**120**	**33**	**68**

- **La sociologie des singularités individuelles, au coeur des travaux sociologiques aujourd'hui**
  - Dans l'approche de Boudon, l'individualisme méthodologique repose sur une conception « sous-socialisée » de l'acteur.
  - Comprendre sociologiquement les trajectoires singulières et saisir la dimension sociale des choix individuels, une approche très courante aujourd'hui
  - Exemples :
    - Les « réussites paradoxales » des élèves par rapport à leur milieu d'origine : **Bernard Lahire** Tableaux de famille (1995), **Gaëlle Henri-Panabière** Des "héritiers" en échec scolaire (2010).
    - **Anne Paillet** Sauver la vie, donner la mort - *Une sociologie de l'éthique en réanimation néonatale* (2007)
    - Saisir la sociogénèse de la part la plus singulière de chacun de nous : **Wilfried Ligner,** Le social est en nous - *Comment le monde social engendre des individus* (2023)
  - L'opposition individualisme / holisme, un obstacle épistémologique pour comprendre la sociologie contemporaine pour les élèves ?

I.B) La fin des querelles d'Ecoles ?

- **Une référence fondatrice, l'Ecole durkheimienne**
  - Une « Ecole » de pensée, une représentation inspirée par l'histoire des idées philosophiques
  - Une relation de « maitre à disciple »
  - Des ouvrages programmatiques
  - Une revue, « l'Année Sociologique »

Diagramme partiel de l'équipe de L'Année sociologique
(1898-1913)



Les traits représentent la force des relations entre certains membres (ceux qui fournissent au moins 1 % des comptes rendus d'ouvrage) de l'équipe durkheimienne. Les chiffres entre parenthèses indiquent, en pourcentage du total, la part prise par chacun dans la rédaction des comptes rendus : les membres du premier cercle en réalisent 44,1 % ; ceux du deuxième cercle 30 % et, finalement, 17,8 % sont l'œuvre du troisième cercle. Ces trois cercles représentent, à une exception près, l'intégralité des signatures des 18 « mémoires originaux » publiés par *L'Année sociologique* dans ses dix premiers volumes (respectivement : 12, 6 et 3 – en tenant compte des mémoires rédigés à plusieurs).

Source : P. Besnard [1983, 27 et 32].

- **« Paradigmes » et « oppositions théoriques »**
  - Une représentation assez courante dans les manuels de sociologie : la succession d'**oppositions théoriques** entre « Ecoles de pensée »
  - Le succès de la notion de « **Paradigme** » développée par l'historien des sciences **T. Kuhn** : *"l'ensemble de croyances, de valeurs reconnues et de techniques qui sont communes aux membres d'un groupe donné"* fondé sur les grandes oeuvres fondatrices rompant avec le paradigme précédent

	SYSTÈME	ACTION
INTÉGRATION	UTILITARISME Raymond Boudon	ANALYSE DES STRATÉGIES Raymond Aron, Michel Crozier
CONFLIT	STRUCTURALISME CRITIQUE Pierre Bourdieu	SOCIOLOGIE DE L'ACTION Alain Touraine

C'est une erreur de croire qu'il n'existe aucune unité de la sociologie. Son unité est l'ensemble des relations entre ces quatre points cardinaux. Mais ce serait une autre illusion de penser que cette unité peut l'emporter sur les différences entre les diverses tendances et parvenir à une intégration totale de toutes les composantes de l'analyse sociologique.

Touraine A. "*Sociologie et sociologues*", in (Collec.) La sociologie en France (1988), Coll. « Repères ».

- La dernière « école », les anciens élèves de Bourdieu ?
  - Place structurante de Bourdieu dans la revue qu'il a fondée « Actes de la Recherche en sciences sociales » en 1975 : cf le numéro des 50 ans en 2025.
  - Une production collective encore forte : cf les 600 articles du <u>Dictionnaire international Bourdieu</u>. Dirigé par **Gisèle Sapiro** (2020).
  - Plus qu'une Ecole, une oeuvre devenue classique ?

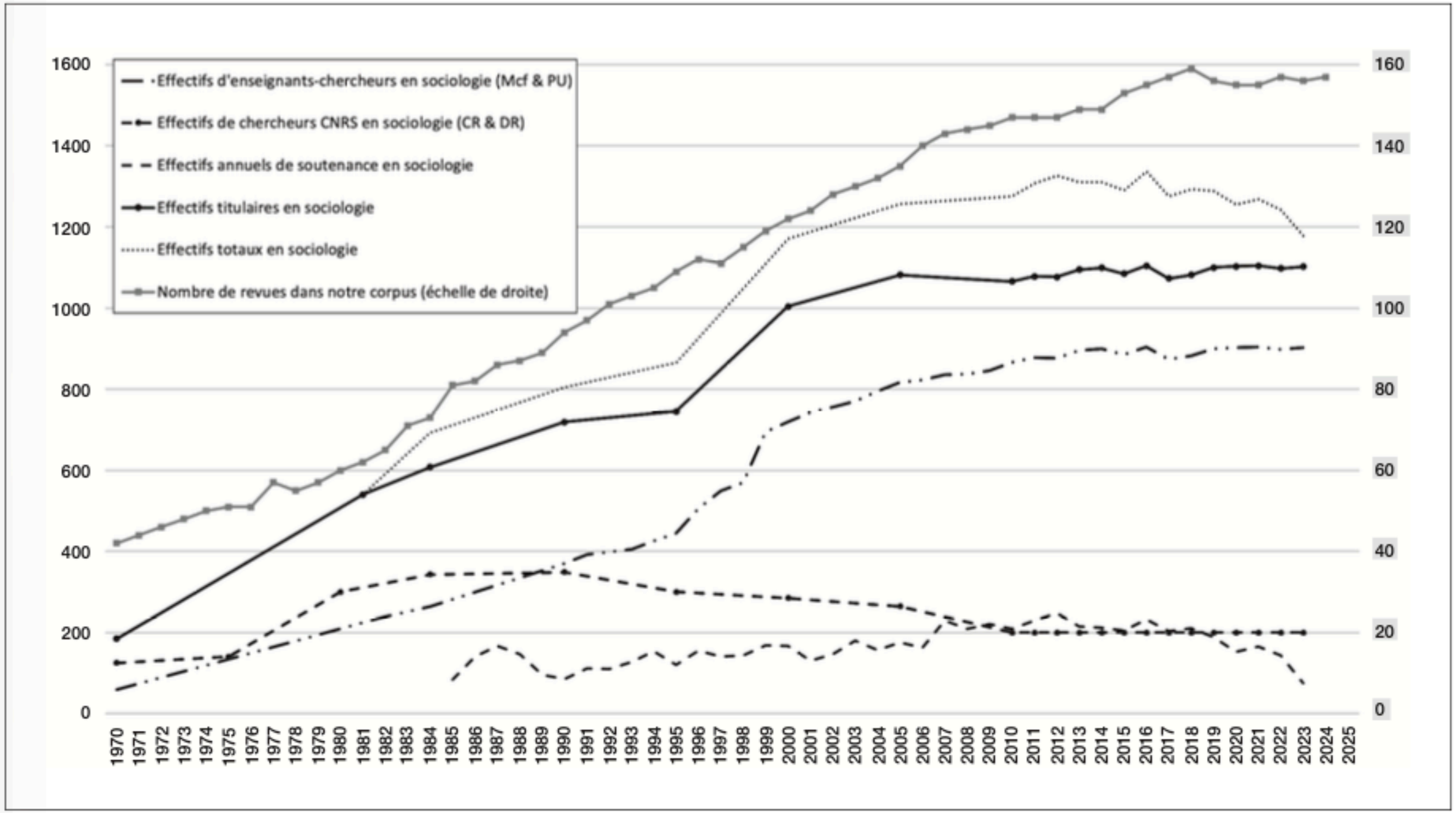
- **L'affaiblissement des « querelles d'Ecole » dans la sociologie française après la disparition des figures fondatrices du XXe siècle :**
  - Une discipline davantage séparée des « ambitions philosophiques » des figures fondatrices.
  - « *On aurait peine à identifier en 2010 un équivalent à la domination des « mousquetaires » - autrement dit du quadriumvirat Bourdieu - Touraine - Crozier - Boudon - qui a structuré une grande partie du champ sociologique français* » Les sociologies françaises, **C. Paradeise, D. Demazière** et **D. Lorrain** (dir), 2015.
  - Une professionnalisation et une spécialisation croissante par champs disciplinaires :
    - Selon **Andrew Abbott,** Chaos of discipline (2001) : chaque discipline a tendance à se fragmenter en se polarisant autour d'un nouveau débat, ce qui nourrit un processus de spécialisation progressive
  - Cf la création de l'**Association Française de Sociologie** en 2002, avec **50 Réseaux Thématiques** et plus de 1500 membres.
  - Les auteurs d'ouvrages théoriques ambitieux ne visent plus la création « d'Ecoles » mais le déplacement des débats, plutôt que le « récit fondateur »

Sélection de réseaux thématiques de l'Association française de sociologie

RT29 Sciences et techniques en société	**RT30** Sociologie de la gestion	**RT31** Sociologie du sport et des activités physiques	**RT32** Sociologie des systèmes complexes
RT33 Sociologie de la famille et de la vie privée	**RT34** Sociologie politique	**RT35** Sociologie du monde associatif	**RT36** Pratiques théoriques
RT37 Sociologie des médias	**RT38** Sociologie de l'environnement et des risques	**RT39** Émotions, subjectivités, sensibilités	**RT40** Sociologie des institutions

- Deux régimes se succèdent selon P. Blavier :
- Une spécialisation progressive avec la hausse concomittante du nombre de revues et de sociologues jusqu'en 2000
- Une « crise de surproduction » ensuite avec la montée de la pression à publier et les effets du numérique
- Source : Pierre Blavier, « La multiplication des revues de sciences sociales (1975-2025) : crise de surproduction et spécialisation ? », ARSS, 2025/3.

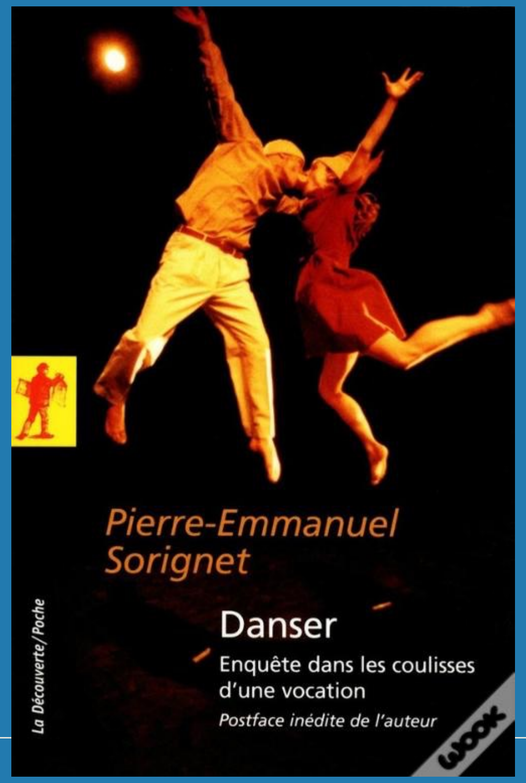
Mise en relation des évolutions du nombre de revues et de sociologues susceptibles d'y publier

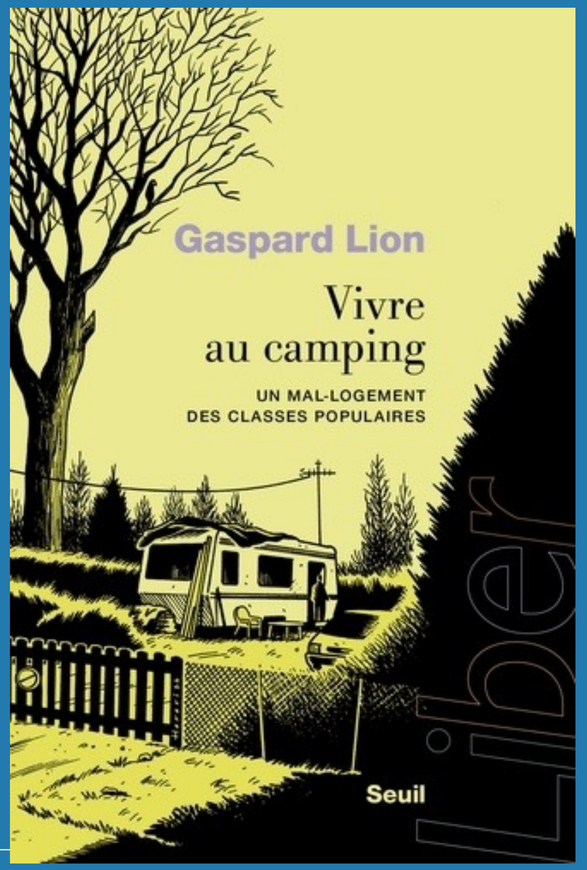


Source : Base de données constituée, revues N-total=205 ; Chenu (2002), Heilbron (2020), Ministère (2001-2023), theses.fr (dernière version disponible, janvier 2024).

Lecture : En 2022, il existe environ 1 098 sociologues titulaires (898 enseignant·es-chercheur·ses rattaché·es à la section 19 du CNU et autour de 200 chercheur·ses CNRS), pour 157 revues en activité (échelle grisée de droite). L'ajout des thèses soutenues chaque année constitue une rupture de série à partir de 1984 que distinguent deux courbes en pointillé. Le graphique remonte jusqu'à 1970 (et non 1975) car nous ne disposons pas de chiffre annuel du nombre d'enseignant·es-chercheur·ses entre 1970 et 1982.

II. Une culture professionnelle commune, l'enquête de terrain





II.A) Une science de l'enquête

❖ La place croissante de l'enquête de terrain dans les pratiques des sociologues

- Le terrain, une notion importée de **l'anthropologie** et de la **sociologie américaine** par l'Ecole de Chicago : accéder aux pratiques et aux discours des acteurs, par opposition avec la sociologie de la « rupture avec le point de vue de l'acteur » de la tradition durkheimienne.
- Le **Fieldwork** ou « terrain » d'une enquête : « faire un terrain » suppose une inscription dans la durée, gagner la confiance des acteurs, se socialiser à un monde social
- Développer la **réflexivité** au long du processus pour ajuster la recherche aux aléas du terrain
- Deux enquêtes exemplaires du basculement vers la sociologie d'enquête : **Serge Paugam** (1991) La disqualification sociale et **Olivier Schwartz** (1990), Le monde privé des ouvriers.
- **Stephane Beaud** et **Florence Weber** (1997) Guide de l'enquête de terrain.
  - Une pratique nourrie par le **master de sociologie de l'ENS / EHESS** créé en 1984 qu'ils ont longtemps dirigé, devenu « Pratique de l'interdisciplinarité en sciences sociales » (PDI)
  - Une formation d'un grand nombre de jeunes sociologues partageant une pratique du terrain et l'apprentissage par les pairs des Ficelles du métier (**Howard Becker,** 2002)

- ## Le processus d'enquête
  - Une enquête singulière, **Geneviève Pruvost** (2024) La subsistance au quotidien. « *Plutôt que de relater la circulation entre luttes frontales et luttes feutrées, j'ai pris ici le parti de me centrer uniquement sur le bocage de Valondes et plus précisément sur une yourte habitée par un couple de boulangers-paysans et leur fille de 3 ans.* »
  - **L'enquête**, c'est le processus par lequel un chercheur confronte ses hypothèse à un domaine empirique, pour élaborer une connaissance sociologique.
  - **Serge Paugam** (dir.), (2010 et 2023), L'enquête sociologique.
    - Construire à la fois un objet, une méthode et un terrain évolutifs : un processus singulier propre à chaque enquête.
  - J-**C Passeron**, Le raisonnement sociologique - l'espace non popperien du raisonnement naturel (1991)
    - le raisonnement sociologique est un raisonnement "de l'entre deux" entre :
      - l'interprétation en langage naturel au sein d'un récit
      - La démarche formelle caractéristique d'un modèle expérimental
  - Opposition équivalente entre **science du modèle** et **science de l'enquête** : **Jean-Yves Grenier, Claude Grignon**, **Pierre-Michel Menger** (eds) Le Modèle et le récit (2001)

• Les étapes de l'enquête sociologique

Posture scientifique et construction de l'objet	Définition des hypothèses	Choix méthodologiques	Techniques d'enquêtes	Analyse des résultats	Rédaction et restitution des résultats
Rompre avec les **prénotions** pour aborder scientifiquement un problème sociologique	« *Mettre en **énigme** ce qui paraît normal* » pour construire un problème à partir de la confrontation entre les constats initiaux et des éléments contraires ou paradoxaux	Quelle combinaison entre méthodes **quantitatives** et **qualitatives**, quelle (re)-définition du « terrain d'enquête »	Elaborer un questionnaire pertinent, ou une grille d'observation par exemple, inventer un dispositif original au besoin.	Analyser les données et montée en généralité, par la **comparaison**, le raisonnement statistique ou le raisonnement ethnographique par exemple.	**Mise en intrigue** de l'enquête, et mise en perspective des données.

Adapté d'après L'enquête sociologique (2010), dirigé par **Serge Paugam** et des co-auteurs de postures très variables comme Cyril Lemieux, Nicolas Jounin, Stéphane Beaud, Mirna Safi…

- Etude de cas d'après l'enquete de **Geneviève Pruvost** (2024) La subsistance au quotidien,

Posture scientifique et construction de l'objet	Enquêter sur les modes de vie alternatifs néoruraux, qui échappent largement aux enquêtes sur les « luttes frontales » comme les ZAD
Définition des hypothèses	**L'énigme** : comment vivre dans une « politisation du moindre geste » exigeante avec une parcelle réduite et des ressources apparemment très limitées ? Partir d'une « **maisonnée** », entendue comme un groupe coopérant sur la même activité domestique, de parents et d'amis / relations (perspective féministe)
Choix méthodologiques	Première pré-enquête large par entretiens / observations multisites, pour préparer ici une enquête ethnographique sur un seul ménage. Choix de quantifier toutes les relations.
Techniques d'enquête	**Observation participante** + **ethnocomptabilité** poussée (plus de 50 tableaux) : tout noter sur 9 jours complets, en comparaison avec l'enquête « emploi du temps »
Analyse des résultats	Voir les tableaux en exemple,
Rédaction et restitution des résultats	Articles + livres dans des perspectives différentes, Choix de dire « je » dans la restitution

Inventaire des variétés	Provenance et coût en €	Gains en nature pour la maisonnée, équiv. en €
Mûriers sauvages	Glanage	Confiture maison (36 pots en stock en juillet 2013, prod. de 2012), équiv. 216 € [en moyenne 6 € le pot de 270 gr. bio] Coulis fait maison en 2012, mais pas en 2013 car trop de travail
12 myrtilliers	84 €	
6 groseillers (dont 4 sont morts)	45 €	
Nc groseillers	Don de boutures d'Éliette	
24 cassissiers pas bio + boutures d'Éliette	6 × 7,50 €	
Framboisiers	Don de boutures d'Éliette	
10 groseilliers à maquereau	Don de boutures d'Éliette	Pour la fête de la Clairière
10 casseilliers	Don de boutures d'Éliette	Mangées sur l'arbuste
300 fraisiers bio au départ à 45 € les 120, avec renouvellement par 120 tous les ans	112 € puis 45 € tous les ans	Pour la maisonnée Vente du surplus (*nc* kg) en 2012 à 5 € les 500 gr = au moins 45 €. 0 vente de fraises en 2013 à cause de la pluie
Plants de vigne	Don du frère de F.	
Boutures de saule d'osier à planter	Don de boutures	
Champignons (girolles, cèpes, pieds-de-mouton)	Cueillette dans la campagne par F. et M.	50 kg par an, équiv. 3 000 € [moyenne de 60 € le kg pour les 3 types de champignons]
TOTAL par an de ce qui a pu être évalué en équiv. €		**Équiv. 3 261 €**

Un exemple de tableau :
N°29 « coûts et gains des petits fruits et champignons » pour Myriam et Florian

Ethno-comptabilité estimée à 3 261 € sur l'année

Tableau n° 47. **Les modalités de la mise à disposition autour de la Clairière**

Lieux, objets	Pour faire quoi ?	Par qui ?	À quelles conditions ?
La Clairière	Cultures Essaimage des abeilles Atelier (machines, outils) Visite du lieu Hébergement ponctuel Stockage de matériel et des véhicules d'autrui	Interconnaissance alternative du coin Famille et amis non alternatifs Copains de copains Voisins	Gratuité (dons de légumes). Partage des frais d'essence (pommes de terre pour la famille) Prêt avec retour (matériel)
Parcelles agricoles des alternatifs, de la famille des alternatifs et des voisins dont bénéficie la Clairière	Pâture pour les vaches et chèvres Essaimage des abeilles	Alternatifs du coin	Gratuité, troc en nature usage rotatif suivant les besoins
Parcelles à usage d'habitation dont bénéficie la Clairière	Hébergement ponctuel	Alternatifs du coin	Gratuité contre entretien et participation aux travaux
Cour de fermette de Jo et Érelle et bar de Valondes	Petit marché de producteurs locaux	Alternatifs du coin Riverains	Gratuité de l'emplacement Achat à prix fixe Échange de bons tuyaux et dons
Fournil de Jo et Érelle pour la Clairière	Fabrique du pain Hébergement Consultation d'Internet Branchement électrique	F., M., Jo, Érelle	Troc de pain contre loyer à durée indéfinie
Roulote de Karine pour la Clairière	Chambre d'amis pour les copains de copains	Alternatifs du coin	Gratuité contre entretien du lieu
Outils et véhicules des voisins, amis et de la famille en usage à la Clairière	Transport de grosse charge Mécanique, bricolage Usage agricole	Alternatifs du coin	Prêt ponctuel avec retour Don quand non-usage, suivi de don quand non-usage et ainsi de suite
Livres et documentaires à la Clairière	Consultation Lecture politique	Alternatifs du coin	En circulation chez les uns et les autres
Chantiers participatifs improvisés à la Clairière	Construction de la deuxième yourte Défrichage, maraîchage ponctuel	Alternatifs du coin disponibles *via* le bouche à oreille	Force de travail contre nourriture Échange de savoir-faire et hébergement

bilan de l'activité « boulangerie » (tableau N°20)

72 FOURNÉES SUR 48 SEMAINES (11 mois sur 12) de 90 à 150 kg de pain par semaine selon les saisons				
Description des éléments	Gains en €		Gains en nature	
	2012	2013	Boulangerie	Sociabilité
Chiffre d'affaires	27 660 €	22 950 €	Pour la maisonnée : Pains ratés ou invendus pour F., M. et Lola, et les poules (environ 8 € × 48 semaines = équiv. 384 €) Farine à volonté pour la cuisine à la yourte (*nc* kg) Cuisson d'aliments dans le four à pain Pour les voisins et amis : cuisson d'aliments dans le four à pain = entretien du réseau d'entraide	Sociabilité amicale pendant la confection du pain Temps de discussion pour le couple Formation de stagiaires en boulangerie à la main, au feu de bois et au levain. Temps de détente, apéritif, goûter avec clientèle et amis = entretien du réseau d'entraide avec échange de bons tuyaux
Total des frais de fonctionnement et impôts	13 673 €	11 346 €		
Gain net annuel pour M. et F. sur le chiffre d'affaires total	13 671 € soit 1 139 € par mois	11 604 € soit 967 € par mois		

Bilan des temps de travail à la boulangerie, à la ferme, du travail domestique et du repos en heures par jour ou semaine pour Florian et Myriam : la production de l'égalité au sein du couple

Tableau n° 49. **Temps de travail et temps de repos en activité principale**

Éléments pris en compte (2013)	En moyenne pour F.	En moyenne pour M.
TRAVAIL À LA BOULANGERIE		
Évaluation globale de F. et M.	1 à 2 journées sur 7 jours	2 jours sur 7 jours
Temps de travail de boulangerie sur 3 jours (la boulangerie occupe selon les saisons 1,5 jour ou 2,5 jours par semaine selon les saisons)	5 h 39 par jour sur 3 jours	8 h 28 par jour sur 3 jours
Temps de travail en boulangerie par jour en moyenne sur toute l'année (365 jours)	2 h 29 par jour	3 h 46 par jour
TRAVAIL À LA FERME		
Évaluation globale de F. et M.	Tous les jours, avec moins de travail en hiver et beaucoup de travail en été	
Total du temps de travail (animaux, maraîchage, grande culture, bois, 7 jours sur 7)	5 h 19 par jour sur 7 jours	3 h 47 par jour sur 7 jours
TOTAL du temps de travail BOULANGERIE + FERME par jour, 7 jours sur 7	**7 h 48 par jour**	**7 h 33 par jour**
TRAVAIL DOMESTIQUE		
Cuisine, vaisselle, ménage, rangement, courses, soins à l'enfant, linge, gestion du ménage (hors bricolage, jardinage et soin aux animaux inclus dans le travail de la ferme)	1 h 48 par jour	1 h 43 par jour
Dont soin à l'enfant	1 h par jour	1 h 12 par jour
TOTAL du travail domestique	**2 h 48 par jour**	**2 h 55 par jour**
REPOS		
Sommeil	9 h 37 par jour	9 h 09 par jour
Repas à domicile	1 h 12	1 h 39
Loisirs (sociabilité amicale, repos, lecture, yoga)	1 h 43	2 h 01

Tableau n° 50. **Temps de travail domestique en activité principale pour F. et M.**
Comparaison avec l'enquête Emploi du temps (Insee 2010)

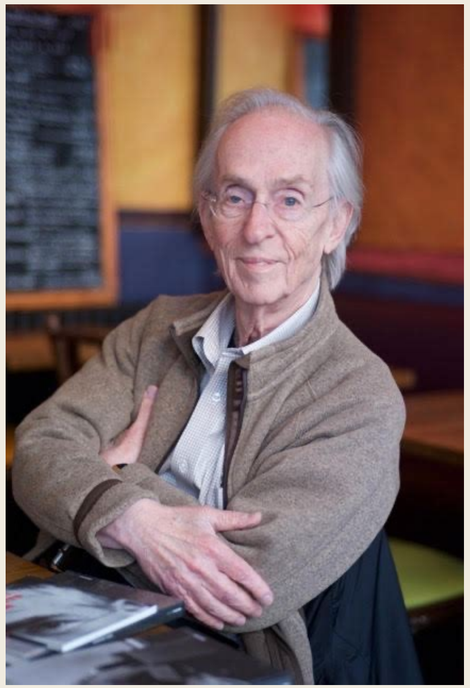
Description des éléments (2023)	Florian	Homme	Étudiant, lycéen	Salarié	Indépendant	Chômeur	Retraité	
TOTAL hors bricolage, jardinage, soin aux animaux	**2 h 48**	**1 h 37**	**0 h 43**	**1 h 30**	**1 h 04**	**2 h 33**	**2 h 04**	
Bricolage, inclus dans la ferme	0 h 25	0 h 25	0 h 05	0 h 22	0 h 13	0 h 34	0 h 38	
Jardinage, soin aux animaux, inclus dans la ferme	2 h 54	0 h 22	0 h 02	0 h 14	0 h 10	0 h 16	0 h 49	
TOTAL avec bricolage, jardinage, soin aux animaux		**2 h 24**	**0 h 50**	**2 h 06**	**1 h 27**	**3 h 23**	**3 h 31**	
SOUS-TOTAL ménage, cuisine, linge, courses	1 h 48	1 h 23	0 h 40	1 h 11	0 h 52	2 h 16	1 h 56	
SOUS-TOTAL soin à l'enfant en activité principale	1 h	0 h 14	0 h 03	0 h 19	0 h 12	0 h 17	0 h 08	
Description des éléments	**Myriam**	Femme	**Étudiant, lycéen**	**Salarié**	**Indépendant**	**Chômeur**	**Retraité**	**Femme au foyer**
TOTAL hors bricolage, jardinage, soin aux animaux	**3 h 03**	**3 h 34**	**1 h 17**	**3 h 13**	**3 h 10**	**4 h 40**	**3 h 59**	**5 h 20**
Bricolage, inclus dans la ferme	[0 h 14]	0 h 04	0 h 03	0 h 05	0 h 04	0 h 04	0 h 04	0 h 03
Jardinage, soin aux animaux, inclus dans la ferme	[2 h 55]	0 h 14	0 h 07	0 h 09	0 h 14	0 h 12	0 h 22	0 h 15
TOTAL avec bricolage, jardinage, soin aux animaux		**3 h 52**	**1 h 27**	**3 h 27**	**3 h 28**	**4 h 56**	**4 h 25**	**5 h 38**
SOUS-TOTAL ménage, cuisine, linge, courses	1 h 43	3 h 03	1 h 11	2 h 36	2 h 37	3 h 54	3 h 47	4 h 16
SOUS-TOTAL soin à l'enfant	1 h 12	0 h 31	0 h 07	0 h 37	0 h 33	0 h 46	0 h 12	1 h 04

II.B) Un excès d'empirisme ?

❖ Une recherche empirique en perte d'ambition théorique ?

- Combinaison favorisant la « **miniaturisation des objets** » et une forme de fragmentation des savoirs :
  - Une **spécialisation thématique** croissante
  - La **professionnalisation** de l'accès à la discipline et la compétition interne favorisent la spécialisation et un modèle de doctorat sur un objet très circonscrit
  - Les **moyens très limités** de la recherche en sciences sociales poussent à des choix d'objets de taille réduite.
- Un risque de **marginalisation** de la discipline, qui n'a pas su choisir entre la production d'expertise (centrale jusqu'aux années 1960) et la production critique, contrairement à la science économique par exemple.
- Voir **C. Paradeise, D. Demazière** et **D. Lorrain** (dir.), (2015) Les sociologies françaises - *Héritages et perspectives 1960 - 2010*, P.U.R.

- **Du bon usage de l'empirisme en sociologie :**
  - **Howard Becker** (2016) La bonne focale - *De l'utilité des cas particuliers en sciences sociales*.
  - « L' **étude de cas singuliers** » permet de raisonner en sociologue et de rechercher des causalités plus larges, selon deux modalités :
    - Penser par **analogie** en rapprochant des cas entre eux.
    - Ouvrir les « **boites noires** » des corrélations par l'étude approfondie de cas singuliers
  - Un exemple :
    - Félicien Faury (2024) Des électeurs ordinaires, *enquête sur la normalisation de l'extrême-droite*.
      - Comparer un électorat de classes moyennes du Sud-Est aux traditionnels bastions populaires de l'extrême droite : que nous apprennent les analogies et dissemblances ?
      - Rentrer dans le détail de « l'économie morale » de l'électeur d'extrême droite : ouvrir la boite noire de adhésion aux arguments racistes, par ex le lien entre immigration et redistribution.



- On ne peut réduire la dimension empirique de l'enquête de terrain au nom d'une « standardisation de la production scientifique » sans détruire le processus d'enquête lui-même :
  - « *Revendiquer la dimension empiriste pour une pratique comme l'ethnographie, c'est d'abord reconnaître que, dans les conditions où elle s'exerce, les matériaux et les opérations qui lui reviennent comportent nécessairement une certaine dose d'« impureté », c'est-à-dire d'inadéquation aux contraintes de validité ou d'objectivation scientifique* »
  - Un exemple du caractère impur et en même temps fructueux de l'enquête de terrain : le « paradoxe de l'observateur » formulé par le linguiste Labov, comment les gens parlent quand on ne les observe pas ?
    - Cf **Jeanne-Fravret Saada** (1977), Les mots, la mort, les sorts : on ne peut échanger sur la sorcellerie quand posant des signes d'adhésion à son interlocuteur, pour qu'il parle « en croyant ».
- Voir **Olivier Schwartz**, « l'Empirisme irréductible », postface de **Nels Anderson**, Le Hobo, sociologie du sans-abri, Paris, Armand Colin, 2011.

- **Renouvellement et dynamisme des grandes enquêtes quantitatives :**
  - La sociologie française s'appuie aussi sur un renouveau des grandes enquêtes quantitatives qui fournissent un matériau partagé par un nombre élevé de chercheur-ses.
  - Exemple 1 : l'Enquête Trajectoires et Origines (TeO) 2008 et TeO2 en 2019-2020 : enquête sur la diversité des populations, distinction des immigrés (G1), descendants d'immigrés (G2), ou petits enfants d'immigrés (G3) et la population majoritaire (les personnes non incluses dans les catégories précédentes ou G4+).
  - *« L'enquête a été effectuée auprès d'environ 27 200 personnes, avec l'objectif de réaliser des analyses fines sur les principaux groupes de population qui ont une expérience directe ou indirecte de la migration vers la France métropolitaine. »*
  - Source : Beauchemin, C., Ichou, M., Simon, P. (2022). « Familles immigrées : le niveau d'éducation progresse sur trois générations mais les inégalités sociales persistent ». Population & Sociétés, 602(7)

Tableau 1. Proportion de répondants qui ont un diplôme plus élevé que celui de leurs parents, par génération, origine et sexe (%)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble G2 (n=2827)	*72,1*	*73,4*	*72,8*
G2 Maghreb (n=1233)	69,9	72,6	71,3
G2 Autres pays d'Afrique (n=329)	49,0	57,1	55,0
G2 Turquie/Moyen-Orient (n=266)	54,8	75,0	65,9
G2 Autres pays d'Asie (n=270)	70,9	68,4	69,7
G2 Europe du Sud (n=629)	77,9	80,8	79,1
G2 Autre UE27 (n=41)	(43)	(61)	(49)
Ensemble G2,5 (n=2073)	*51,6*	*58,3*	*55,0*
G2,5 Maghreb (n=478)	55,2	60,7	58,1
G2,5 Autres pays d'Afrique (n=189)	(34)	(42)	38,4
G2,5 Turquie/Moyen-Orient (n=34)	(18)	(46)	(36)
G2,5 Autres pays d'Asie (n=158)	(47)	(59)	52,4
G2,5 Europe du Sud (n=676)	55,0	64,3	59,5
G2,5 Autre UE27 (n=278)	50,0	59,5	54,7
Ensemble G3 (n=522)	*49,2*	*61,5*	*55,5*
G3 UE (n=440)	53,7	60,8	57,4
Ensemble G4+ (n=5108)	*53,0*	*61,0*	*57,2*
Total (n=10530)	54,1	61,7	58,0

Champ : France métropolitaine, Individus âgés de 30 à 59 ans.

Source : Enquête Trajectoires et Origines 2 (TeO2), Ined-Insee, 2019-2020.

- Exemple 2 : **l'enquête ELFE** (Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance) suit une cohorte d'enfants nés en 2011 avec des questionnaires détaillés aux parents périodiquement, mais aussi auprès enfants, de leur environnement scolaire, leurs médecins, ainsi qu'en mobilisant les données administratives de l'Etat et de la protection sociale
- Objectif : un suivi croisé des enjeux de santé et des modes de vie, pour mieux comprendre les inégalités sociales et de santé de la naissance à l'âge adulte.
- Plus de 18 000 enfants suivis, une équipe mixte de recherche entre l'Inserm et l'INED.

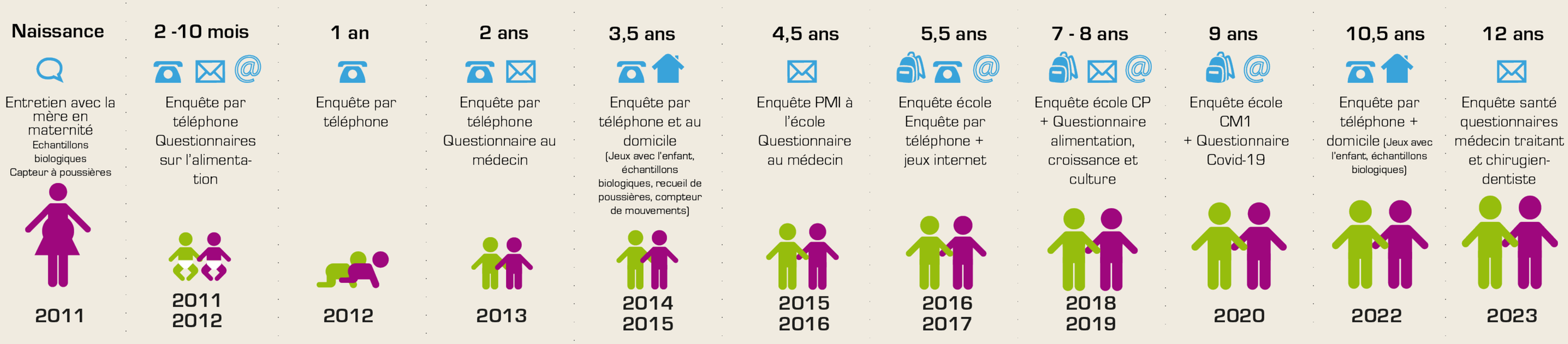


Tableau 1. Différences entre les pratiques ludiques des filles et des garçons selon leur milieu social

Type de jeu	Pratique (tous les jours ou souvent) en %			Différence (filles-garçons) en points de %			
	Tous	Filles	Garçons	Tous	Classes populaires	Classes moyennes	Classes supérieures
Poupée	49	81	19	+62	+63	+64	+60 *°
Dessins	65	73	58	+15	+13	+17	+15
Peluches	57	63	52	+11	+12	+10	+12
Puzzles	32	35	30	+5	+4	+5	+6
Petites voitures	61	32	89	–57	–55	–58	–57
Balle	66	57	76	–19	–18	–17	–21
Jeux à empiler	58	54	61	–7	–7	–6	–7
Jeux de bain ou d'eau	85	84	86	–2	–1	–1	–2

- Wilfried Lignier, Julie Pagis, Julien Vitores et alii (2025), « Voiture ou poupée ? Le rôle des frères et sœurs dans les jeux genrés des enfants », Population & Sociétés, n°630
- Jeux à l'âge de 2 ans dans l'enquête ELFE

Notes : Le milieu social de l'enfant a été défini à partir de la classe sociale la plus élevée de ses parents (voir référence [5] pour la définition précise).

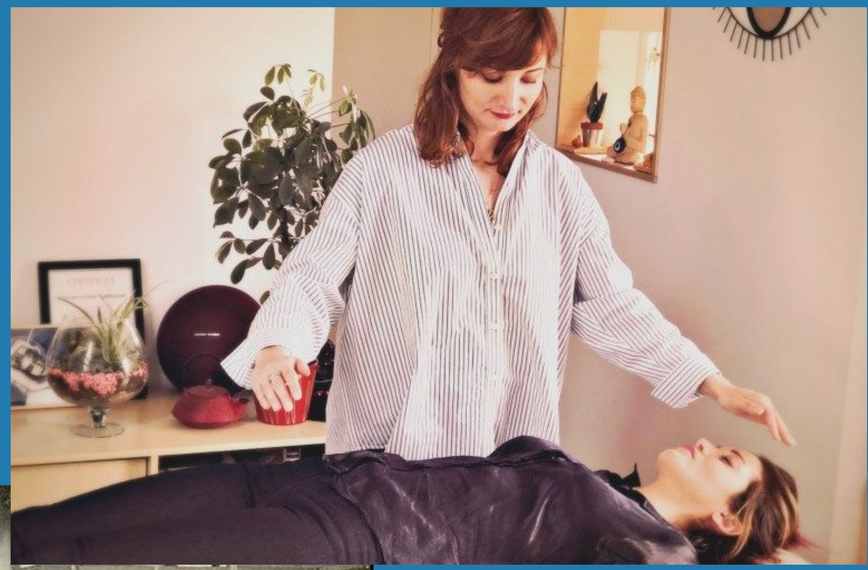
* (respectivement °) signifie que l'écart filles-garçons pour cette classe sociale est significativement différent (au seuil de 1 %) de celui observé pour les classes moyennes (respectivement populaires).

Champ : Enfants âgés de 2 ans (n = 12990).

Lecture : 81 % des filles jouent « tous les jours » ou « souvent » à la poupée, contre 19 % des garçons. La différence filles-garçons est de 62 points. Elle atteint 64 points au sein des classes moyennes.

Source : Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe), enquête à 2 ans, Ined-Inserm, 2013-2014.

III. Des postures sociologiques distinctes ?



III.A) Les trois postures de recherche

❖ Pas de paradigmes mais des postures de recherche ?

- « **Posture de recherche** » : une manière de pratiquer la sociologie, avec une combinaison de principes explicatifs et de méthodes d'enquêtes privilégiées
- Chaque posture implique un rapport différent entre le sociologue et les acteurs, et entre la sociologie et les autres disciplines
- Les « postures de recherche » sont assez reconnaissables : elles définissent des styles y compris dans l'écriture sociologique
- Les « postures de recherche » sont des types idéaux qui peuvent être combinés : de nombreux travaux mêlent deux postures différentes
- Trois postures de recherche repérées, mais on peut certainement en proposer d'autres
- Les postures ne sont pas des paradigmes : elles recouvrent des travaux très hétérogènes, qui ne se reconnaissent pas forcément une filiation.

	La sociologie des dominations	La sociologie pragmatique	La socio-histoire
objectif	dévoiler les dominations	saisir le processus de coordination entre les acteurs	entrer dans la fabrique des institutions
relation du sociologue aux acteurs sociaux	en surplomb	horizontale	distanciée : des témoins
principes explicatifs	la socialisation, l'intériorisation du social	les contraintes de justification	La socio-genèse des institutions
méthodes d'enquêtes privilégiées	méthodes quantitatives, entretiens, observations	Observations des micro-interactions, corpus documentaires	archives, sources administratives, entretiens
rapport aux autres disciplines	distancié, rupture avec la philosophie	ouvert, philosophie, sciences naturelles	indiscernabilité entre sociologie et histoire, proximité à la science politique
auteurs-trices	Lahire, Darmon, Clair	Boltanski, Callon, Lemieux	Noiriel, Offerlé, Bezès

- ## La sociologie des dominations
  - Sociologie des dominations ou sociologie critique ?
  - **Dominations** au pluriel selon les rapports sociaux en jeu : domination de classe, de genre, ethno-raciale, statutaire, etc.
  - Principe commun : la sociologie comme science du dévoilement des rapports sociaux de domination, plus ou moins masqués.
  - **Posture de recherche** fondée sur l'étude des inégalités, en cherchant à comprendre comment les acteurs sociaux intériorisent l'ordre social, la socialisation joue donc un rôle explicatif central.
  - Utilisation d'une grande variété de méthodes, avec une certaine défiance pour le « point de vue de l'acteur » dans une logique déterministe : les acteurs ne sont pas conscients des déterminismes, le sociologue est « en surplomb ».
  - Influence de la tradition marxiste et weberienne, et des inspirations plus récentes : Pierre Bourdieu, Bernard Lahire, Christine Delphy, Colette Guillaumin, etc.
  - Une posture dominante dans la sociologie française aujourd'hui.

- **La sociologie pragmatique :**
  - Sociologie pragmatique associée à la sociologie des conventions, la sociologie de la traduction, la sociologie de l'acteur-réseau…
  - **Posture de recherche** : suivre les acteurs dans leurs actions et leurs discours conjointement, pour « prendre au sérieux » les arguments avancés pour agir et leurs manières de s'accorder entre eux, sans réductionnisme à des déterminants extérieurs.
    - Exemple : la pluralité des régimes d'engagement selon **Thevenot** (L'action au pluriel, 2006) entre le Titulaire et l'Occupant d'une place dans le TGV.
  - La relation du chercheur à son terrain est partie intégrante de l'enquête, c'est un acteur réflexif lui aussi, qui agit et argumente, dont les discours peuvent être **performatifs**.
  - Terrains d'enquête souvent inédits, en mêlant différents supports de discours, de traces de l'activité des acteurs, des opérations de quantification, des « affaires », etc.
    - Ex : lettres de dénonciation au Monde analysés par **Boltanski** dans « *La dénonciation* » (1984)
  - Une conception ouverte de la sociologie, en dialogue avec d'autres disciplines comme la philosophie, l'économie hétérodoxe, intérêt pour les sciences et technologies, etc.
  - Influence de la **linguistique pragmatique** et de la **sociologie interactionniste** américaine, et d'auteurs contemporains comme Alain Desrosières, Laurent Thevenot et Luc Boltanski, Bruno Latour, Michel Callon…
  - Voir **Cyril Lemieux** (2018), La sociologie pragmatique.

- ## La socio-histoire
  - Socio-histoire ou « sociologie historique » ou « sociologie des institutions » ?
  - **Posture de recherche** : saisir la socio-genèse des institutions qui nous entourent et la construction du monde social qui définissent les entités collectives.
    - Exp : les « aveugles-et-les-sourds » comme catégorie sociale et d'action publique selon **François Buton** (2009), L'administration des faveurs. *L'Etat, les sourds et les aveugles* (1789-1885)
  - Terrains croisant archives, témoignages d'acteurs et ethnographie de pratiques institutionnalisées.
  - Intérêt particulier pour les catégories administratives, les catégories savantes et leur intrication.
  - Influence de **Norbert Elias,** du constructivisme, de l'Ecole des Annales, de **J-C. Passeron** sur l'indiscernabilité épistémologique de l'histoire et de la sociologie, de **Michel Foucault**…
  - De nombreux chercheurs situés entre la sociologie, l'histoire et la science politique, discipline d'accueil de beaucoup d'entre eux.
  - Voir **François Buton** et **Nicolas Mariot** (dir.), (2009) Pratiques et méthodes de la socio-histoire.

III.B) Etude de cas : trois postures appliquées à la sociologie de la santé

❖ La sociologie des dominations : les chirurgiennes dans un monde masculin

- **Emmanuelle Zolesio** (2012), Chirurgiens au féminin ? *Des femmes dans un métier d'hommes*.
- Thèse à l'ENS de Lyon avec Bernard Lahire.
- Point de départ : un taux de féminisation faible (23 %) par rapport aux autres médecins
- Rôle décisif d'une « matrice de socialisation » marquée par la culture masculine :
  - dispositions à l'assurance sociale, au leadership, à l'endurance…
  - attitude condescendante par rapport aux infirmières…
  - dispositions agonistiques dans les rapports entre médecins, internes, etc.
- Des femmes chirurgiennes qui doivent trouver leurs marques :
  - Fréquence de la « **socialisation inversée** » (**Christine Mennesson**) dans leur enfance (pratique intensive du sport, culture du « défi » avec les garçons, etc).
  - Adoption de codes masculins dans les rapports professionnels
  - « Démasculinisation » fréquente à l'occasion de la maternité

« À l'origine de ce travail, il n'était absolument pas question d'explorer l'humour professionnel. La grille d'entretien ne comportait aucune interrogation spécifique sur cet aspect de la culture chirurgicale si ce n'est une question sur la participation aux festivités de l'internat (pour apprécier le degré d'implication des enquêtées dans la sociabilité professionnelle). Sur le terrain, je n'ai pas cherché à noter systématiquement les plaisanteries ou évocations à connotation sexuelle et/ou scatologique. […]

Malgré cela, plusieurs femmes ont abordé le sujet « spontanément » pour illustrer leurs difficultés (en réalité plus fréquemment celles d'autres étudiantes) et/ou leur modalité d'imposition dans un contexte de travail viril. En commençant l'analyse du matériau ethnographique et de ces premiers entretiens, il est apparu que cette question était sans doute centrale pour comprendre, d'une part, comment la domination masculine s'exerce concrètement dans les interactions professionnelles quotidiennes, et, d'autre part, quel est l'éventail possible des postures féminines et leur « rentabilité » différentielle dans les rapports sociaux de sexe engagés. […]

Par conséquent, nous avons relancé toutes les enquêtées par voie électronique sur cette question, interrogeant leurs propres rapports et pratiques des différentes formes d'humour (humour noir ou cynique, subversif, ironique, scatologique, sexuel, bon enfant…) ainsi que celles de leur environnement familial (père, mère, autres membres de l'entourage pratiquant telle ou telle forme d'humour). Seule la moitié a répondu à cette relance, jugée de toute évidence incongrue ou peu pertinente au vu des remarques de certaines enquêtées manifestant agacement ou curiosité.

- ## La sociologie pragmatique : les magnétiseurs soignent-ils ?
  - **Fanny Charrasse**, Le Retour du monde magique. *Magnétisme et paradoxes de la modernité*, 2023
  - Anthropologue à l'origine, influencée par l'anthropologie de la nature de **P. Descola**, puis travaille en sociologue pragmatique sur les magnétiseurs, après un travail sur le shamanisme en Amérique du Sud. Thèse dirigée par Cyril Lemieux.
  - Une diversité d'usages du magnétisme, des « rebouteux » et « coupeurs de feux » aux magnétiseurs médiums qui « parlent avec les esprits ». Comment expliquer le renouveau de pratiques magiques ?
  - Enquêter sur « l'énergie » au coeur des pratiques des magnétiseurs, avec une ethnographie des séances et de l'adhésion du patient, pour qui la parole joue un rôle déterminant dans « l'objectivation » de l'énergie et de ses effets.
  - Paradoxe : un développement permis par leur professionnalisation, et leur inscription dans un cadre moderne en mettant en place une régulation professionnelle et un discours sur le bien-être à distance du soin.
  - Un conflit de territoire au sens de la sociologie des professions avec les médecins
  - Diversité des stratégies pour constituer un territoire : création d'une association de défense, médiatisation de procès, ou apaisement du « conflit de territoire » : au magnétiseur le « bien-être » des patients, et au médecin les « explications scientifiques »

« Nous sommes le 26 janvier 2017, et assise dans un coin du cabinet de Florian Guerard, à Rueil-Malmaison, j'observe son interaction avec Claudette, une petite bonne femme de quatre-vingt-cinq ans qui a fait son entrée appuyée sur une canne, et se trouve désormais dans un fauteuil face à lui, les mains sur le ventre, et qui raconte avec une pointe de fierté : « Une bonne nouvelle, j'ai des selles plus normales !

– Ah oui ! sourit-il.

– Bon, je suis toujours ballonnée, hein, c'est toujours dur mais ça a l'air de diminuer un petit peu.

– Mmm… acquiesce-t-il en l'observant.

– Je ne peux plus rien mettre mais enfin, ça, c'est pas grave », ajoute-t-elle. Florian, qui n'a cessé de la scruter depuis le début de l'entretien, remarque : « Ça a l'air de diminuer un petit peu, quand même…

– Oui, oui, ça diminue », acquiesce Claudette.

Laissant la parole à sa patiente, le magnétiseur se contente de l'observer, et d'évoquer, discrètement, son ressenti à son égard. […]

À chaque énergie sa patientèle. Il apparaît – et l'ensemble de mes observations le confirment – que, plus objectivée que celle des autres magnétiseurs, l'énergie avec laquelle travaillent les « rebouteux » leur permet de mieux cibler les symptômes de leurs patients, et qu'ils sont donc surtout recherchés pour des problèmes de dos ou d'articulations. Tandis que les « radiesthésistes », dont la pratique distante s'apparente à une méditation guidée, sont plutôt consultés pour le bien-être. Victor Nepost reconnaît, lui aussi, cette répartition énergétique des patients. […] il m'a confié avoir refusé une personne : « Je ne pouvais rien faire pour elle, parce que je le sentais pas… Je ne suis pas compatible avec elle, c'est-à-dire qu'elle avait besoin d'un autre type d'énergie, et je l'ai envoyée chez une autre magnétiseuse qui est compatible. […] Je lui envoie souvent des gens parce qu'elle a une énergie qui est différente [de la mienne]. Et elle peut traiter des gens que je ne peux pas faire. »

- ## Socio-histoire : la mise en économie de la politique de santé
  - **Daniel Bénamouzig** (2015), la santé au miroir de l'économie.
  - Comment les enjeux économiques se sont introduits dans les politique de santé publique et quels rôles ont joué les changements de conceptions économiques, entre les années 1950 et les années 1990 ?
  - Enquête socio-historique qui mobilise témoignages d'acteurs et travail sur archives et sur les productions des revues spécialisées.
  - Bénamouzig distingue trois périodes et trois conceptions de l'économie de la santé et de son inscription dans les politiques publiques
    - Une conception planificatrice de l'économie de la santé, sous l'égide de l'administration du Plan
    - Une conception optimisatrice de l'économie de la santé, portée par le Ministère des Finances et la « Rationalisation des choix budgétaires » dans les années 1970. Un exemple avec le débat difficile sur la « valeur de la vie humaine ».
    - L'autonomisation de l'économie de la santé dans le domaine académique dans les années 1980 et son effet retour sur la politique de santé publique, qui vont nouer des alliances avec les acteurs externes à l'administration pour peser en faveur de l'évaluation socio-économique des politiques de santé, et jouer un rôle dans les politiques de libéralisation de la santé.

« Considéré comme un motif de raisonnement, le calcul économique est une composition associant une pluralité d'éléments, de manière plus ou moins cohérente et convaincante. La controverse sur le prix de la vie humaine ne permet pas de saisir le principe primitif de composition du calcul économique, dont l'usage remonte au xixe siècle, mais elle offre l'occasion d'en étudier une phase primitive : l'application du calcul économique à la « vie humaine ». Cette composition originale est le fait d'ingénieurs travaillant dans le domaine de la recherche opérationnelle, qui étend ses compétences au domaine civil après la Seconde Guerre mondiale. Interdisciplinaire, la démarche se caractérise par sa capacité remarquable à associer de multiples compétences, ayant recours à la formalisation mathématique. […]

Au cours de l'une des sept sessions, Georges Morlat, polytechnicien et ingénieur économiste à edf, joue le rôle de « convocateur » sur un thème étonnant : « décisions économiques impliquant des pertes de vie humaine ». Claude Abraham et Jacques Thédié présentent un papier préparé depuis 1958 sur « le prix de la vie humaine ». Leur recherche a déjà bénéficié d'un écho favorable en France. […]

La perspective des deux ingénieurs est inspirée de questions pragmatiques qu'ils se sont posées dans le cadre de leurs activités professionnelles, respectivement à la Direction des Routes et de la Circulation routière du ministère de l'Équipement, et à la Direction départementale de l'Équipement de l'Ain. Le calcul du prix de la vie humaine constitue une sophistication d'un principe de calcul utilisé et enseigné de longue date aux Ponts et Chaussées. Ayant à l'esprit la sécurité routière, les ingénieurs estiment que des décisions prises pour préserver des vies humaines peuvent être considérées comme des décisions d'investissements."

IV. La dynamique des champs disciplinaires de la sociologie aujourd'hui

IV.A) Les champs de recherche récents

- Quelques exemples, liste non exhaustive !

❖ Sociologie des relations homme-animal

- Dominique Guillo, (2009) Des chiens et des humains.

❖ Sociologie des sexualités

- Marie Bergström (dir) (2025), La sexualité qui vient - Jeunesse et relations intimes après #Metoo.

❖ Sociologie des émotions

- Christine Detrez, Kevin Diter (2025), Sociologie des émotions. A. Colin.

❖ Sociologie des réseaux socio-numériques

- Dominique Pasquier (2018), L'internet des familles modestes.

❖ Sociologie de l'environnement

- Coulangeon P., Demoli Y., Ginsburger M. et Petev I. (2023), La conversion écologique des Français.

IV.B) Le renouveau de champs disciplinaires plus classiques

❖ Sociologie de l'action publique

- Emmanuel Henry (2021) La fabrique des non-problèmes

❖ Sociologie économique

- Fabien Eloire, Jean Finez (2021), Sociologie des prix

❖ Sociologie des professions

- Sophie Bernard (2020), le nouvel esprit du salariat

❖ Sociologie du militantisme

- Siméant-Germanos, J.(2009). La grève de la faim